

Belle manifestation : la Suisse centrale et Wengen ont accueilli triomphalement les 250 passagers du 7e train du bonheur

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **1 (1955)**

Heft 10

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847349>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Belle Manifestation

La Suisse Centrale et Wengen

ont accueilli triomphalement les 250 passagers du 7^e train du bonheur

Il y a six ans, le premier Train du Bonheur emmenait trois cents participants au Grutli. Sur ce coin de terre historique, où naquit la Confédération helvétique, les représentants des cantons de Schwyz, Unterwald et Uri, dans un serment solennel, juraient d'être désormais unis dans la paix. C'était en 1921. Le serment du Grutli, la plus grande date de l'histoire suisse, reste un symbole de fidélité et d'union. Pouvait-on, pour ce premier voyage, choisir meilleure destination?

Depuis l'escalade et la légendaire bravoure de la « Mère Royaume », la fidélité et l'union ne caractérisent-elles pas les excellentes relations franco-suisse, dont le « Train du Bonheur » est l'une des plus heureuses manifestations.

Depuis six ans, donc, à pareille époque, le Train du Bonheur visite différentes régions de la Suisse : Lucerne, Kandersteg, les Grisons, le Tessin, Saint-Gall, Engelberg, fournirent les objectifs successifs avant l'Oberland Bernois, où un magistral accueil nous attendait dimanche et lundi.

Jusqu'à la Jungfrau

Formé à Cornavin, le train spécial s'élançait à 8 heures sur la rive familière du Léman. Il emmène deux cent cinquante promeneurs au cœur léger. M. Zoller, consul de Suisse à Anancy, et M. d'Eternod, à qui revient tout le mérite de l'organisation, sont du voyage.

Le programme des deux journées est réglé dans ses moindres détails, de sorte que les participants n'ont aucun sujet de préoccupation, sauf celui d'admirer le paysage qui défile sur l'écran rectangulaire des compartiments.

Le Train du Bonheur célèbre l'amitié, mais il se double d'un rôle culturel. Et l'esprit d'observation est aiguisé par les indications que dispense généreusement le speaker des chemins de fer fédéraux. Rien n'échappe au passage d'un site nouveau, d'un pont, d'une rivière ou d'un château. Ainsi, après les coiteaux étagés du canton de Vaud, surplombant le Léman, on traverse Romont la citadelle, Fribourg la religieuse, Berne la fédérale. Puis voici Interlaken. Le train s'engage dans les gorges profondes de la Lutschine jusqu'au Lauterbrunnen, où la voie ferrée s'accroche à la montagne. La crémaillère puissante hisse le convoi sur un plateau de verdure et de forêts : c'est Wengen, principal objectif de notre voyage.

Un Soir à Wengen

Wengen! Un nom qui a des résonances de compétitions internationales. C'est aussi la patrie de la Jungfrau splendide et meurtrière. Elle apparaît immaculée sur ses sommets et renfermée dans sa dignité hautaine, pour mieux dominer Wengen, un charmant village d'hôtels et d'articles souvenirs.

Il n'y a pas de route pour y accéder, seul le train à cré-

maillère y parvient. Pas une voiture ne circule, c'est l'empire du silence, le touriste est roi. C'est là un visage caractéristique de la Suisse propre, nette dans sa coquetterie géométrique et souriante, qui vous fait hésiter à jeter ne fusse qu'un mégot...

Les promenades à la Petite Scheidegg ou au Mannlichen ayant meublé l'après-midi, la soirée s'anime autour d'un trépidant orchestre rustique. Entre chaque danse, on écoute les tyroliennes tirées d'un ancestral répertoire. Ravissantes dans leurs costumes de broderie et de soie, les blondes Bernoises ont des voix de cristal. Même ce folklore sur commande s'intègre dans ce capital touristique dont le premeneur se délecte. Tout est parfaitement étudié. On tire profit de tout pour combler le visiteur. Cet effort est extrêmement sympathique et plaisant. Il démontre aussi, de la manière la plus courtoise, sans ostentation, qu'on peut, dans ce domaine, parvenir à des résultats surprenants. A Wengen, par exemple, tous les hôtels sont complets jusqu'au 1^{er} mars pour la prochaine saison d'hiver. Quelques échanges de cordialité allaient apporter la note officielle à cette soirée charmante achevée dans l'allégresse.

L'Accueil de Bonigen

Le lendemain, après un sommeil réparateur, la promenade se poursuit sous le signe de la variété : du train à crémaillère qui revient à Interlaken, le bateau lève l'ancre pour une visite aux cascades de Giessbach. On y parvient par un funiculaire. Enfin, c'est l'accueil triomphal à Bonigen. Le bateau blanc, arborant pavillon helvète, accoste, aux accents d'une fanfare qui soulève l'enthousiasme et la curiosité. Les autorités locales sont là aussi qui nous attendent.

Allègrement, le cortège se forme pour se rendre au jardin public, où l'on plante le traditionnel sapin savoyard. Allocution de M. d'Eternod, de M. le consul Zoller, du président du Syndicat d'initiative de Bonigen et du représentant de la municipalité. La réception est triomphale : échange de gerbes, remise du fromage à la fanfare. Cette courte cérémonie hospitalière précède le déjeuner et le retour par l'impressionnante ascension du Loetschberg et son tunnel de quinze kilomètres, dominant Brigue et le Valais. C'est par là que l'on regagnera Genève dans la soirée.

Les voyageurs garderont sans doute un souvenir durable de cette magnifique randonnée au cours de laquelle ils ont retrouvé ou découvert la Suisse pareille à une vaste propriété de plaisance.

Dans ce pays, où les lacs ressemblent à des piscines, où toute la population cultive et entretient la beauté des sites dans le respect du patrimoine commun, il s'agit bien d'une nation touristique par excellence. Même le berger, un garçon blondinet coiffé d'un calot de velours noir brodé, ajoute au pittoresque du décor : c'est le Pâtre des Montagnes.

« Le Progrès ».

Réparation Automobile
ATELIER GIULIANI & C^{IE}
 S.A.R.L. au capital de 1.500.000
Spécialiste en Voitures Italiennes
LANCIA 11, Rue Georges-Citérne
ALFA-ROMEO 50, Rue Rouelle
FIAT
SIMCA — **PARIS (XV^e)**
 C.C.P. Paris 10737.46 Tél. : SUF. 37.10

MIROITERIE
BECKERT & MALVEZIN
 31, Rue Nationale
 Por. 00-81 PARIS-13^e

ELECTRIC-AUTO-ACCESSOIRES
 SPÉCIALISTE AUTORADIO
FIRVOX - PHILIPS - RADIOMATIC
 85, Rue Arago,
 PUTEAUX-PONT-de-NEUILLY
C. ROULLER LON. 05-28